

Commentaires rapport d'activité 2019-2020

Assemblée Générale OCCE du Gers

Mercredi 10 février 2021

Choix de mettre en lumière 3 actions :

Langages comme outil de coopération.

La fédération nationale de l'OCCE et la DDCSPP, dans le cadre de la formation des bénévoles nous sont d'une aide précieuse pour financer ces apports fondamentaux (un terme à débattre ?). Les langages, oui, en coopération...comment s'y prend-on ?

Quoi de Neuf

Véronique Druot, enseignante à Pujaudran et militante de la coopération à l'Ecole, nous a apporté son regard, son recul et un bagage théorique sur la pratique du « Quoi de Neuf », parfois abandonnée par des enseignants. Les échanges furent riches et passionnants, autour d'un moment de classe qui met le langage à l'honneur, évidemment, mais qui construit bien plus : l'empathie, l'écoute, l'estime de soi et des autres, un intérêt authentique à ses camarades.

Débat à visée philosophique :

Emmanuelle Ramounet, des Francas, nous a mis en situation de discussion à visée philosophique et démocratique, après nous avoir exposé le cadre théorique dans lequel elle se situait. Le retour de Jean-Luc Grenier, enseignant à Mouchan, donne tout son relief à un moment qu'on a envie de vivre en classe :

École de Lussan, 15 kilomètres d'Auch, 9 heures 30

Ça a débuté comme ça. Quelques mots sur un carré de papier. Une question : « Pouvons-nous être juste ? ». Le carré de papier tourne en silence dans notre petit groupe de cinq personnes assises autour de notre animatrice, Emmanuelle. Un silence qui interroge, qui brouille le regard avant de faire étinceler la pupille, avant de délier les langues, timidement. Les paroles naissent. « De quoi parle-t-on ? ». Précisions, questionnement sur le sens de chaque mot, exemples personnels ébauchent les fondations de la discussion. Nous conceptualisons : de nos exemples personnels surgissent des représentations plus générales, au point de vue plus large. Emmanuelle nous guide, synthétise nos idées et nous sourions à l'écoute des belles paroles que nous sommes capables de prononcer. Cinq voix qui construisent un cheminement de pensée.

Le sable s'écoule doucement dans les gouttes de verre du sablier, car le temps nous est

compté. La flamme de la bougie tremble et nous rappelle que nous sommes protégés par un cadre symbolique d'où nos paroles peuvent ne pas sortir.

Il est temps de se questionner pour mieux asseoir nos idées, passer de la confusion des paroles lancées à une articulation raisonnée, passer du chaos des mots à la géométrie du discours. Cela se fait doucement, car nous manquons d'exercice et les émotions liées à nos exemples personnels troublent le raisonnement, rendent l'édifice brinquebalant. Il faut mettre à distance et pour cela respirer, faire des paroles individuelles UN discours, tenter de toucher une forme d'Universel. C'est un beau moment d'échange. Des questions restent en suspens, une nouvelle face du problème à laquelle nous n'avions pas pensé apparaît.

Le sable a fini de s'écouler. Nous nous levons et nous soufflons de concert la bougie qui marque la réouverture du cadre. Malgré la légère frustration de ne pas avoir répondu à tout, de ne pas être allés au bout du questionnement, nous revenons au monde avec l'envie de recommencer. Vite.

C'était un moment d'atelier de Philosophie mené par Emmanuelle. Que nous remercions. Que nous savons disponible pour nous aider dans les cheminements futurs avec nos élèves, car il y en aura, des moments de questionnement, de libération et de construction de la parole dans nos classes. Des projets d'atelier philosophie se dessinent dans nos esprits, des partages d'expérience entre collègues, et le plaisir d'essayer, simplement.

Une posture enseignante pour accueillir les émotions

Delphine Mateos, de l'association Kirikou, nous a donné de très nombreuses pistes de travail sur les émotions. Nous avons particulièrement apprécié l'attention qu'elle a eu à répondre aux attentes des stagiaires. Du concret, étayé par les neurosciences et par son expérience de terrain.

Atelier d'écriture poétique

Agathe Rivals, professeure de lettres, nous a proposé de nombreuses façons de se lancer dans une écriture poétique, très stimulant !

Voici le retour de Véronique Druot :

« Comme je l'ai dit cet atelier est arrivé au bon moment pour moi car il correspondait à une envie confortée par la rencontre avec Catherine Verlaguet (Auteure Théâ de l'année).

Mes élèves sont en demande de ces ateliers (j'ai acheté « Comment devenir un écrivain génial ? » de Bernard Friot et ils adorent). Les outils proposés par Agathe sont simples et peu chronophages. J'ai complètement adhéré à cette simplicité et beaucoup apprécié de l'appliquer de suite. Il est tout à fait transférable dans une classe de CM1/CM2 : le plaisir est immédiat et les possibilités sont infinies.

J'ai beaucoup aimé la posture d'Agathe qui est comme ses écrits, simple et sans jugement. Pour moi c'est une belle rencontre. »

Vous pourrez trouver quelques exemples d'ateliers sur le site de l'OCCE 32 prochainement.

Atelier théâtre

Mariette Delinière, de la Compagnie Kiroul, a mis les stagiaires en jeu, tout de suite ! L'accent a été mis sur le jeu choral, sur l'écoute. Le langage était ici corporel, car le texte a dans un premier temps été mis de côté, afin de se mettre à l'aise par rapport au « par cœur ».

En conclusion

L'année prochaine, nous continuons notre cycle, en nous attaquant désormais au langage mathématique. Comment coopérer en sciences ? Nous travaillons actuellement aux contenus, toute suggestion de votre part est bienvenue ! Pour rappel, le stage est ouvert à tou.te.s, il a lieu sur la première semaine des vacances de février, pendant trois jours, dans une école gersoise (pas encore définie).

Théâ 6 classes 125 élèves – 1 formation avec 10 adultes

Une très belle année de théâtre, de coopération cette année encore. Nos partenaires (ADDA, Canopé, Rectorat, DDCSPP, Cie Kiroul, La Petite Pierre, Fédération OCCE) nous ont permis d'accompagner les classes mieux que d'habitude. Les enseignantes ont pu bénéficier d'une initiation au jeu choral en début d'année à la Petite Pierre. Tout l'enjeu de cette approche réside dans deux questions principales :

- comment mettre les enfants en jeu, qu'ils soient vraiment là ?
- comment faire réellement jouer 25-30 élèves en même temps, en évitant les écueils des rôles titres attribués aux enfants les plus à l'aise, a priori.

Le soutien financier de nos partenaires a permis de proposer, sans participation des classes, 6 ateliers d'1h30 aux groupes participants (deux classes de Monferran-Savès, Lussan, Pujaudran, collège Carnot à Auch, ImPro de Pauilhac). Perrine et Mariette, de la compagnie Kiroul ont pu assurer 3 de ses ateliers, avant l'arrêt de l'école de mi-mars.

Tous les enfants ont aussi pu rencontrer Catherine Verlaguet, auteure de l'année au mois de février, pour une rencontre qui a marqué enfants, adolescents...et adultes.

Les classes participantes avaient également pu assister à un spectacle monté à partir d'un texte de l'auteure, programmé par la Ligue de l'Enseignement au Dôme de Gascogne : *La Nuit où le jour s'est levé*, de la Cie du Phare.

Pendant le confinement, quelques élèves ont répondu aux inducteurs d'écriture de Catherine Verlaguet.

Voici un compte-rendu de projet des 6^e de Carnot, à Auch :

« Cette année, les élèves de 6^{ème} D comprenant les élèves du dispositif Ulis du collège Carnot, ont participé à Théâ. L'aventure était tentante puisque cette année, les textes proposés étaient écrits par une autrice : Catherine Verlaguet. Travailler sur le théâtre contemporain est une belle aventure, qui nous embarque hors des sentiers battus, ce qui s'avère toujours stimulant.

Des questions ont surgi, nombreuses, avec leur lot d'émotions : qu'est-ce qu'on s'oblige à faire quand on est enfant pour plaire à ses parents ? Etre un garçon, être une fille, qu'est-ce que ça veut dire ? Comment être soi-même avec l'autre ? Qu'est-ce qui aide à grandir et à dépasser ses peurs ? ...

Les élèves ont aussi été sensibles à l'écriture de [C.Verlaguet](#), et plusieurs ont pris plaisir à la pasticher, inventant des métiers, des jeux, des insultes, des compliments aussi !

En février, c'est le rendez-vous tant attendu avec Catherine Verlaguet. Quelle émotion de la rencontrer, de lui poser des questions sur son travail, sa manière d'écrire et aussi, à son invitation, de jouer avec elle et de libérer notre imaginaire ! Nous garderons tous un très très bon souvenir de ce moment...

Merci à elle et à Théâ pour ça !

La classe de 6D et ses enseignantes. »

Fête de la Science : 15 classes, 180 élèves

Nous participons avec toujours autant d'enthousiasme à cette manifestation qui met à l'honneur une science vivante, reliée au monde, qui prend du sens pour les enfants. Nous apportons notre spécificité : comment coopérer en sciences ? Comment mettre les enfants en situation de chercheurs ? Octobre 2019

La Fête de la Science a eu lieu à Fleurance, en octobre 2019. Nous avons concentré nos travaux sur la notion de poussée d'Archimède. Les élèves se sont passionnés pour cette notion pourtant abstraite en construisant des bateaux qui défiaient cette poussée, puis en expérimentant la descente et la remontée d'un sous-marin (constitué d'une bouteille d'eau, lestée par des pièces de monnaie, c'est vraiment spectaculaire).